

[Text]

Ms Benimadhu: The guidelines sent to adjudicators are not sent to counsel.

Mr. Heap: What is the reason for withholding them from counsel when they would have obviously significant bearing on the conduct of cases?

Ms Benimadhu: Counsel is free to argue the particular facts of the case before the adjudicator as is the case presenting officer. The adjudicator makes his or her decision based on the submissions and the evidence provided. It is an internal document.

Mr. Heap: Why would an adjudicator deny receiving an instruction such as this which seems like a very limiting. . .? It was strongly recommended that there be adjournments and that any proposal to deviate should be discussed first with the responsible section head. Why would an adjudicator deny receiving that memo?

Ms Benimadhu: I do not know that any adjudicator denied receiving it.

Mr. Heap: I am told there are two cases. If you want, I can get further details later.

Ms Benimadhu: Mr. Heap, I think you also have to look at the recommendation in context. I have gone through the case law from the Federal Court and Supreme Court of Canada that tells us what our jurisdiction is. Based on my analysis, I make the recommendation that they not adjourn because it is not just me saying it, it is the Supreme Court of Canada and the Federal Court of Canada.

Mr. Heap: But since some experienced counsel may disagree with your selection of precedents, so they tell me, why would you withhold or why would the adjudicator deny having such a memorandum? Why do you put them through the necessity of going through access to information for four months before they can catch up with the ruling?

Ms Benimadhu: I cannot speak for the individual adjudicator, Mr. Heap. I sent this document to all adjudication offices; I cannot send everything that is written to all counsel.

Mr. Heap: When counsel are practising frequently in their jurisdiction, why is it denied to them when they ask for it?

Ms Benimadhu: I was not aware it was denied to them, and as I say, I cannot speak for what that adjudicator may have said. It is not a classified document.

Mr. Heap: Would you expect a section head to be dissatisfied with an adjudicator who made a decision to grant an adjournment either without consulting or perhaps after listening to the the opinion or the advice of the consultant? Would you expect him or her to give a poor performance appraisal to adjudicators who perhaps frequently disagree?

Ms Benimadhu: Not at all. Adjudicators are entitled not to apply the position of the Adjudication Branch. They are independent decision-makers and they can come to the conclusion based on the individual facts of the case. There

[Translation]

Mme Benimadhu: Les lignes directrices sont envoyées aux arbitres mais pas aux conseillers.

M. Heap: Pour quelle raison en prive-t-on les conseillers alors qu'elles pourraient avoir une grande influence sur la présentation des cas?

Mme Benimadhu: Le conseiller peut présenter tous les faits pertinents à une affaire à l'arbitre, tout comme l'agent chargé de présenter le cas. L'arbitre prend sa décision en fonction des faits présentés. Ce document est un document interne.

M. Heap: Pourquoi un arbitre nierait-il avoir reçu une telle instruction qui semble tellement restreindre. . .? On recommandait fortement l'ajournement et on disait bien que tout écart par rapport à la proposition devrait faire l'objet d'une discussion avec le chef de section responsable. Pourquoi un arbitre nierait-il avoir reçu cette note de service?

Mme Benimadhu: Que je sache, aucun arbitre n'a nié l'avoir reçue.

M. Heap: On m'a informé que cela s'est produit dans deux cas. Si vous le souhaitez, nous pouvons parler des détails plus tard.

Mme Benimadhu: Monsieur Heap, je crois qu'il faut également considérer la recommandation dans son contexte. J'ai examiné la jurisprudence de la Cour fédérale et de la Cour suprême du Canada au sujet de notre domaine de compétence. D'après mon analyse, j'ai recommandé de ne pas ajourner parce que la Cour suprême du Canada et la Cour fédérale du Canada disent la même chose.

M. Heap: Mais puisque des juristes compétents pourraient s'opposer à votre choix de précédents, d'après ce qu'ils me disent, pourquoi refuser l'accès à cette note de service et pourquoi des arbitres ont-ils nié l'avoir reçue? Pourquoi les obliger à faire une demande en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, procédure qui dure quatre mois, afin de retracer la décision?

Mme Benimadhu: Je ne peux parler au nom d'un arbitre, monsieur Heap. J'ai envoyé ce document à tous les bureaux d'arbitrage; je ne peux pas envoyer copie de toute notre correspondance à tous les conseillers juridiques.

M. Heap: Pourquoi la refuse-t-on même aux conseillers qui pratiquent fréquemment dans ce domaine, lorsqu'ils la demandent?

Mme Benimadhu: On ne m'a pas dit qu'on la leur avait refusée et, comme je l'ai dit, je ne peux me prononcer à la place de l'arbitre qui a fait cette déclaration. Il ne s'agit pas d'un document confidentiel.

M. Heap: Vous attendez-vous à ce qu'un chef de section se montre déçu d'un arbitre qui a décidé d'accorder un ajournement sans le consulter ou après avoir écouté un consultant ou avoir reçu ses conseils? Vous attendez-vous à ce qu'ils donnent une mauvaise évaluation de rendement à un arbitre qui est souvent en désaccord?

Mme Benimadhu: Pas du tout. Les arbitres ont le droit d'être en désaccord avec la position de la Direction de l'arbitrage. Ce sont des décisionnaires indépendants qui peuvent prendre des décisions en fonction des faits de chaque